

**IYA BOYO**

**EAU VIVANTE  
ET VIVIFIANTE**

*La patrie retrouvée*

**VOL 3**

**MENGUE**

## INTRODUCTION

Dans les deux premiers volumes, toujours choisis selon l'inspiration de l'auteure, les textes validés ont été alignés de façon éparsée (aléatoire), répondant à une structuration thématique. Ainsi, l'on peut retrouver dans une même partie, des écrits ayant une dizaine d'années d'écart.

Dans le présent recueil, bien qu'elle ne soit pas tout à fait stricte, nous notons une certaine chronologie, marquant l'évolution des échanges entre Iya Boyo et l'Eternel, son Père ; et partant, de l'intimité de la créature avec son Créateur qui aboutit finalement à une « communion parfaite », couronnée par un bonheur mutuel et une invitation au partage avec toute l'Humanité. Les dialogues qui se suivent révèlent Dieu comme un Père aimant et miséricordieux, dont l'immanence, l'humilité et la proximité surprenantes relèvent l'être humain et l'élèvent à Son niveau. Entre affection, réconfort, motivation et humour, l'auteure nous balade dans le cœur de notre Papa qui nous invite tous à cet amour parfait, source de notre épanouissement et de notre enchantement.

Lorsque nous Lui donnons une place prépondérante dans nos vies, le Ciel descend en nous et transforme favorablement notre existence. Ainsi, la terre, jadis perçue comme un lieu de douleur, se transforme en une aire illimitée de bonheur, parsemée de délices inqualifiables offerts à tous les enfants par leur Père, Roi de l'univers qui les aime de façon inconditionnelle. Nous avons la nette impression de nous retrouver à cette

belle époque décrite dans la plupart des récits qui nous parlent du Paradis. En retour, ceux-ci décident de s'abandonner à Lui et de Lui confier toutes leurs affaires. Et le Père qui connaît leurs désirs profonds, les comble au quotidien et les rassure, leur donnant tous les repères les menant aux victoires et réussites inattendues.

Il est important de rappeler, surtout pour ceux qui n'ont pas encore lu les volumes 1 et 2, que ce livre est écrit dans un style propre à l'auteur, à savoir une versification libre qui épouse bien l'épanchement de son cœur et son émerveillement face à l'Éternel. Chaque texte est retranscrit d'un trait et tel qu'il est reçu, toujours dans un décor splendide et une ambiance mélodieuse.

Entre la première et la dernière conversation, il s'est écoulé plus de vingt ans.

## VENGEANCE OU PAIX

Viens écouter mon histoire,  
Toi la source de l'Espoir ;  
Et dis-moi ici ce soir  
A quelle idée je dois croire

Voici une visite subite  
De mon ami dans mon gîte.  
Il dit le but de sa visite  
Et repartit le plus vite

La nouvelle n'était pas belle ;  
Elle me fit voir des chandelles,  
Et me rendit si rebelle.  
Que je le voulus en rondelles

Je pensai à la vengeance  
Face à ce produit d'engeance ;  
Surtout aucune négligence  
Dans mon plan fait dans l'urgence

Lorsque je montais mon plan,  
J'étais mue par un élan,  
Telle un grand as au volant  
A une vive allure roulant

Il fallait que ça fasse mal,  
Mal physique et mal moral,  
Au-dessus de la normale,  
Avec dégât magistral

Comment avait-il osé  
Un si grand tort me causer ?  
Je devais donc l'écraser,  
Pour de bon, son être, raser

Pendant mon activité,  
Elles défilaient, les pensées,  
Idées de toutes qualités,  
Sensées et très insensées

Eau vivante et vivifiante

Là survint un grand combat,  
Et je menai le débat.  
Chaque idée, à son tour, parla ;  
Sur mon front, la sueur perla

Tellement le débat fut dur  
Qu'il créa une grande cassure  
Dans mon esprit sans censure.  
De rien, je n'étais plus sûre

L'une me dit, « il faut l'abattre,  
Au lieu de te laisser battre ;  
Il faut être acariâtre  
Et ne pas faire le théâtre »

Une autre me dit, « laisse-le ! »  
Son accent était moelleux.  
« Et je sais que tu le peux,  
Il faut le vouloir un peu ;

Tiens, voici une bonne consigne :

Je te dis, franchis cette ligne.

Ton abandon est un signe

Que tu es une personne digne »

Je passai à l'analyse

Pour qu'enfin je réalise

Le but que chacune d'elle vise

Et qui en fait me divise

Que gagné-je à être molle ?

N'est-ce pas être un peu folle ?

Je peux le clouer au sol

Ou l'enfermer dans une geôle !

Quel serait mon intérêt

Si je le mettais aux arrêts,

Ou si je me séparais

De sa grosse tête à mille raies ?

Eau vivante et vivifiante

Je punis son ânerie,  
Evitant toute moquerie,  
Ou bien je gagne le pari  
D'être une créature chérie ?

D'ailleurs, qu'est-ce qu'elle me promet,  
L'idée qui l'oubli soumet ?  
Elle me parle de grande paix  
Si malgré tout, je l'aimais

Quoi ?! Aimer ce gros bandit ?  
Ce serait une pure folie.  
Que sa tête aplatie,  
Ses entrailles de lui sorties !

Ne serais-je pas apaisée  
De le voir bien tabassé,  
Au lieu de me rabaisser,  
En laissant mes bras baissés ?

Et la paix-là, qu'est-ce que c'est ?  
Est-ce que c'est ce que je sais  
A propos de ces recettes  
Que proposent certains ascètes ?

Je ne veux pas de contrainte,  
De ces pratiques qui éreintent  
Pour rechercher une vie sainte  
Et qui souvent, sont une feinte

Et puis, quel est le rapport  
Avec lui que je veux mort,  
Parce qu'il m'a causé un tort  
Que j'ai souffert dans mon corps ?

Je voudrais lui faire payer  
Son forfait et le rayer  
De la terre pour effrayer  
Tous ceux qui l'ont côtoyé

Ainsi tous, ils me craindront,  
Et là, ils me serviront.  
Voilà au moins une raison  
Bonne pour moi et ma maison !

Oui, je vais régner en maître,  
Mes adversaires, les démettre.  
D'ailleurs, ils vont se soumettre  
Quand mon histoire va paraître

Ah règne, maître, ne suis-je pas loin  
De l'ordre du jour, son seul point ;  
A savoir ni plus, ni moins,  
A quelle idée je me joins ?

L'une me dit, vraie paix et grâce ;  
L'autre, ne sois pas bonasse,  
Pour ne pas perdre la face.  
Me voilà devant l'impasse !

Voilà pourquoi je T'appelle.  
De ces voix, dis-moi laquelle  
Je choisis pour mon label,  
A laquelle la mienne, je mêle

« Qu'est-ce qui est dérisoire,  
Qui a un but accessoire  
Pour qu'on ne puisse pas y croire? »  
Est la piste que tu me fais voir

« Prends ce qui est éternel,  
Utile, bien et perpétuel,  
Pour faire ton choix habituel,  
Ton guide de pensée usuel »

Bien dit, mais il faut le faire.  
Pourrais-je alors me défaire  
De mon orgueil légendaire,  
Ma rigueur héréditaire ?

Eau vivante et vivifiante

Seule, à vrai dire, je ne peux pas !  
J'ai besoin d'aide pour cela,  
Et cette aide, qu'elle vienne de Toi,  
Pour que mon chemin soit droit

Que diras-tu à ce rat ?  
J'espère que Tu lui diras  
La même chose, que ça ira,  
Et que son vol cessera

Rat pour Toi, c'est un peu fort ?  
Tu veux que je fasse l'effort  
De mieux le traiter alors ?  
Je n'en ai pas le confort

Tu parles comme la deuxième voix,  
Et je Te vois faire son choix.  
Oh Père, ce n'est pas à moi,  
Moi seule de subir Ta loi !

Eau vivante et vivifiante

Qu'en sais-tu ? Me demandes-Tu.

Penses-Tu que Je Me suis tu ?

Non, c'est qu'il est bien têtù,

Il m'a très bien entendu

Quelle est donc Ta réaction ?

Quelle sera Ta décision ?

Dis-moi avec précision

Quelle sera sa punition

Tu es vraiment très pressée !

Laisse-Moi donc lui adresser

Des mots qui vont le bercer,

Tenter de le redresser

Comment parles-Tu de caresse

Face à une idée vengeresse ?

Toi, Tu penses à la tendresse

Quand je Te parle de rudesse !

Oh on ne peut pas s'entendre !  
Et je ne peux rien prétendre  
Chez Toi qui me fais entendre  
Des mots qui ne sont pas tendres

Tendre ? C'est ce que Je demande  
Quand tu exiges des amendes  
Pour ton frère que tu veux pendre ;  
Et Moi je veux les suspendre

Sais-Tu ce que j'ai souffert ?  
Dois-je me laisser par lui faire ?  
C'est vrai, Tu es notre Père,  
Mais tu en fais un compère !

Oh là, tu n'as rien compris !  
Vous deux, vous avez du prix  
A mes yeux, et je vous prie  
De faire ce que j'ai appris

Eau vivante et vivifiante

Moi votre Père, j'ai envie  
Que vous choisissiez la Vie.  
Je ne vais pas sans avis  
Punir celui qui dévie

Mais chacun connaît Ta norme,  
Ta norme sous toutes les formes !  
Punis cette faute si énorme  
Afin que nul ne s'endorme !

Mes pensées sont mes pensées.  
Un seul jour ne peu passer  
Sans que tu n'aies offensé  
Quelqu'un ou bien l'aies blessé

Pas plus tard que ce matin,  
Ton voisin voulait Ma main  
Pour te supprimer demain.  
Il trouve ton air vilain

Je n'en crois pas mes oreilles !  
Est-ce vrai une chose pareille ?  
Dès le lever du soleil,  
Je n'ai fait que des merveilles !

C'est ce que te dit ton cœur,  
Mais il y a bien des rancœurs.  
Par exemple, ta petite sœur  
Veut de toi plus de douceur

C'est déjà bien de chercher  
A toujours te rapprocher  
De Moi, la Source, le Rocher,  
Mais il y a des gens fâchés

Alors, dis-moi qui je suis !  
Dis-moi si le mal, je fuis !  
Mon frère ou Toi, quel est celui  
Qui me guide et me conduit ?

Eau vivante et vivifiante

Du calme, ma petite enfant !  
Je vois que tu te défends ;  
Mais là tu n'es pas au ban  
Des accusés, pour être franc

Je... Euh Ce n'est pas facile,  
De se rendre aussi docile.  
N'est-ce pas se rendre fragile  
Face au monde qui est agile ?

Non, ne comptes pas sur tes forces,  
Ou sur une quelconque écorce.  
Si tu vas seule, tu t'enfonces,  
Mais Mon Esprit te renforce

Dis, si je Te fais confiance,  
Quelle sera ma récompense ?  
Je sais, Ton amour intense  
S'adresse à la foule immense